

De quoi s'agit-il ?

IRM veut dire Imagerie par Résonance Magnétique.

Le mot magnétique indique que l'appareil comporte un aimant ; le mot résonance indique que l'on va utiliser des fréquences, comme les ondes d'un poste radio, pour faire résonner les nombreux noyaux d'hydrogène de son corps. Il sera alors possible de dresser une véritable carte du corps de votre enfant.

Les images en coupe des organes enregistrées apparaissent d'abord sur un écran de télévision puis sont imprimées sur des films.

Pourquoi faire une IRM ?

Cet examen permet de façon fiable la recherche d'anomalies au niveau de différents organes et d'orienter le diagnostic et le traitement.

L'IRM permet de détecter certaines anomalies qui ne sont pas visibles sur les radiographies simples, sur l'échographie et même sur un scanner. Elle étudie bien la nature des différents organes et même leur fonctionnement après injection d'un produit de contraste dans le sang.

Si une anomalie est détectée, un traitement sera mis en route, donnant à votre enfant les meilleures chances pour l'évolution favorable de sa maladie.

Comment se préparer pour une IRM ?

Lorsqu'une injection de produit de contraste ou une sédation sont prévues, il faut être à jeun, sans boire ni manger durant les quatre heures précédant l'examen. Pour les nourrissons de moins de six mois, un jeûne de 3 heures est suffisant. Il faut vider sa vessie avant l'examen.

Sédation (produit calmant)

Comme l'examen nécessite une immobilité totale, le radiologue aura éventuellement recours à un produit calmant. Il pourra s'agir d'un sirop, d'un petit lavement ou d'une injection intramusculaire ou intraveineuse. Ces produits ne sont pas des anesthésiques mais des sédatifs.

Leur but est d'obtenir la coopération de l'enfant ou de faciliter son endormissement pendant la durée de l'examen.

Bien sûr la dose sera adaptée à son âge et au temps nécessaire à la réalisation de l'examen. Si elle est importante, une surveillance cardiorespiratoire sera mise en place.

Dans ces conditions, les risques de cette sédation sont faibles. Il peut s'agir parfois d'un ralentissement respiratoire passager.

Comme celui-ci est favorisé par un encombrement nasal ou bronchique, vous devez signaler au radiologue si votre enfant est enrhumé ou s'il tousse et des précautions particulières seront prises.

Plus fréquemment, il peut s'agir d'un réveil tardif car la susceptibilité aux produits utilisés est un peu variable d'un sujet à l'autre. Dans tous les cas, votre enfant sera surveillé jusqu'au réveil complet et si le sommeil se prolonge trop, il sera gardé sous surveillance le temps nécessaire dans un lit.

Le déroulement de l'examen

À votre arrivée, on vous posera, comme lors de la prise du rendez-vous, plusieurs questions ; le plus important est de signaler que **vous n'avez ni pile cardiaque (pacemaker), ni valve cardiaque, ni d'élément contenant du fer près des yeux ou dans la tête.**

Pour permettre d'obtenir des images de bonne qualité, on vous indiquera les vêtements que vous devrez enlever. Vous ne garderez aucun bouton, agrafe, barrette de cheveux ou fermeture éclair métallique. Vous laisserez au vestiaire, dans un casier, vos bijoux, montre, clefs, porte-monnaie, cartes à bande magnétique (carte de crédit, de transport..) et votre téléphone

portable.

Vous entrerez dans une salle qui sera fermée pendant l'examen. Vous serez allongé sur un lit qui se déplace dans une sorte de tunnel pour la plupart des appareils, le plus souvent sur le dos et seul dans la salle d'examen ; nous communiquerons avec vous grâce à un micro. Dans tous les cas, l'équipe se trouve tout près de vous, derrière une vitre. Elle vous voit et vous entend, pendant tout l'examen. Si vous voulez nous appeler, vous pourrez utiliser une sonnette que l'on placera dans votre main. Si cela est nécessaire, on peut à tout moment intervenir ou interrompre l'examen.

Vous resterez en moyenne 15 à 30 minutes dans la salle d'examen. Votre coopération est importante : vous devez essayer de rester parfaitement immobile ; dans certains cas, nous vous dirons, à l'aide du micro, quand arrêter de respirer pour quelques secondes. A cet instant précis, vous entendrez un bruit répétitif, comme celui d'un moteur de bateau ou d'un tam-tam, pendant ce qu'on appelle une séquence.

Certains examens nécessitent une injection intraveineuse, le plus souvent au pli du coude.

Que ressentirez-vous ?

L'examen n'est pas douloureux, mais il est souvent un peu long et le bruit peut être désagréable.

Un sentiment de malaise par crainte d'être enfermé (claustrophobie) est un problème courant que nous connaissons bien. Souvent on peut le réduire par des moyens simples, sans aucun traitement. Si, par exemple, vous êtes mal à l'aise dans un ascenseur, parlez-en tout de suite au personnel d'accueil, afin que l'on vous prenne particulièrement en charge.

Une injection pour une IRM : comment et avec quels risques ?

Le produit de contraste le plus souvent utilisé est à base de Gadolinium.

Si une injection est prévue, on vous demandera le plus souvent de faire pratique, au préalable, un dosage de votre fonction rénale

Ce produit est généralement bien toléré. D'éventuelles manifestations allergiques banales sont possibles (urticaire). De très graves réactions d'allergie sont tout à fait exceptionnelles (Un seul cas en France en 13 ans).

Exceptionnellement en cas d'insuffisance rénale grave peut survenir une Fibrose Systémique Néphrogénique (FSN). C'est la raison pour laquelle on peut demander un dosage de votre fonction rénale.

La piqûre peut provoquer la formation d'un petit hématome sans gravité, qui se résorbera spontanément en quelques jours.

Lors de l'injection, sous l'effet de la pression, il peut se produire une fuite du produit sous la peau, au niveau de la veine. Cette complication est rare (un cas sur plusieurs centaines d'injections, généralement sans suites graves), et pourrait nécessiter exceptionnellement un traitement local.

Quels sont les autres risques ?

Il n'y a pas de risque biologique connu.

Le port d'une pile (pacemaker), d'une valve cardiaque, ou de tout élément contenant du fer près des yeux ou dans la tête constitue un facteur de risque majeur (risque de décès, de cécité).

Résultats

Un premier commentaire pourra vous être donné juste après l'examen, il ne s'agira là que d'une première approche, car les images doivent être ensuite analysées sur un ordinateur par le médecin radiologue. Le compte-rendu écrit sera disponible dans les meilleurs délais.

Le déroulement de l'IRM

Pour faire l'examen dans les meilleures conditions de sécurité, un matériel adapté à l'âge de votre enfant (planchette, bandes, cales de mousse, sacs de sable) sera éventuellement utilisé pour éviter au maximum qu'il ne bouge ou qu'il ne tombe.

L'injection du produit de contraste nécessite une ponction veineuse par une petite aiguille ou un cathéter souple. Chez l'enfant, les veines les plus accessibles sont situées au niveau du coude ou de la main. Chez le nourrisson, elles sont situées sur le cuir chevelu, le cou, la main et le pied.

Cette ponction veineuse nécessite sa collaboration s'il est en âge de comprendre, et éventuellement la vôtre s'il est petit et si vous acceptez de rester à son côté pour lui parler pendant l'examen. Des mesures spécifiques en vue de réduire la douleur lors de ce geste (crème, sédatif, eau sucrée...) pourront être mises en œuvre, le médecin vous fournira les informations le cas échéant. Un personnel qualifié réalisera l'examen et vous expliquera les différentes étapes successives.

Après cette injection, une ou plusieurs séquences d'images seront faites, avant et éventuellement après l'injection d'un produit de contraste. Chaque séquence, est marquée par une série de bruits sourds assez forts qui ne doivent pas inquiéter. L'examen n'est absolument pas douloureux.

L'IRM comporte-t-elle des risques ?

Il n'y a pas de risque biologique connu.

Toute intervention sur le corps humain, même conduite dans des conditions de compétence et de sécurité maximales, comporte un risque de complication.

La salle d'examen contient un matériel de réanimation adapté aux normes en vigueur. Les risques d'une IRM sont faibles. Les complications observées sont rares : claustrophobie, hématome au point de ponction, allergie au produit injecté

L'intolérance au produit injecté est très rare. Elle peut se manifester un accès de nausée. Il s'agit plus rarement d'une allergie vraie, avec urticaire, œdème ou ralentissement cardiaque. Si votre enfant est sujet à des réactions allergiques, vous devez en prévenir le médecin qui réalise l'examen. S'il a déjà eu une réaction allergique lors de l'injection de produit pour un examen IRM, des précautions particulières seront prises.

Certaines complications sont liées à la présence de métal dans ou autour du patient et il est impératif que vous signaliez si votre enfant est porteur d'appareil dentaire ou auditif, d'une valve cardiaque, d'un pacemaker, de matériel orthopédique ou s'il a subi une opération récemment.

Résultats

Un résultat oral pourra vous être communiqué à votre demande, mais il ne s'agira que d'une analyse rapide des images et pas d'une certitude. Le compte-rendu définitif sera disponible dans un délai variable selon l'urgence. Il pourra alors vous être commenté par votre médecin.

Ce que vous devez faire

Avant l'examen, répondez attentivement aux questions suivantes :

Est-il allergique ?

- à certains médicaments ou pommades, ou est-il asthmatique ? Oui / Non
- a-t-il eu une réaction particulière lors d'un examen radiologique ? Oui / Non
- a-t-il ou a-t-il eu récemment une infection (fièvre, mal de gorge) ou des soins dentaires ?

Oui / Non

- est-il porteur d'un appareil dentaire, ou auditif, d'une valve cardiaque, d'un pacemaker, de matériel orthopédique ? Oui / Non

- a-t-il subi récemment une opération ? Oui / Non

- Madame, Mademoiselle, si vous souhaitez rester auprès de votre enfant pendant l'examen, êtes-vous enceinte ou susceptible de l'être ? Allaites-vous ? Oui / Non

D'une manière générale, n'hésitez pas à fournir tout renseignement qui vous paraîtrait important à communiquer et à nous informer de toute maladie sérieuse.

Arrivez 15 minutes avant l'heure du rendez-vous

Apportez le jour de l'examen :

- la demande de votre médecin (ordonnance, lettre, ...),
- le carnet de santé de votre enfant,
- la liste **écrite** des médicaments qu'il prend
- son dossier radiologique (radiographies, échographies, scanners, IRM)
- les produits qui ont pu être demandés pour l'examen

Pour l'examen :

S'il a moins de cinq ans, ou si une injection intraveineuse est prévue, laisser votre enfant à jeun pour l'examen, c'est-à-dire quatre heures sans manger et sans boire. Pour les nourrissons de moins de six mois, un jeûne de 3 heures est suffisant.

Lui faire vider sa vessie afin qu'il ne soit pas pris d'une envie subite en cours d'examen.

Pendant l'examen :

On vous proposera le plus souvent d'assister à l'examen.

Bien que celui-ci soit fait par une équipe entraînée, le voir faire chez son propre enfant peut être mal supporté par certains parents. Vous n'êtes en aucun cas tenu d'y assister et si vous préférez patienter en salle d'attente, le personnel vous informera du déroulement. L'examen dure environ trente minutes. S'il doit se prolonger au-delà, le personnel viendra vous en avertir et vous expliquer son déroulement.

Après l'examen :

Attendre que votre enfant soit complètement réveillé puis le faire boire et manger légèrement en commençant par de l'eau.

Dès votre retour à la maison :

En cas de saignement, en cas de rougeurs sur la peau dans les suites,

- appelez votre médecin
- ou contactez le centre de radiologie qui a réalisé l'examen
- ou encore présentez-vous au service des urgences de votre choix

Il est normal que vous vous posiez des questions sur l'examen que vous êtes amené à passer. Nous espérons y avoir répondu. N'hésitez pas à interroger à nouveau votre radiologue pour tout renseignement complémentaire.

Merci à la SFR pour la réalisation de ses fiches d'information aux patients dont nous nous sommes très largement inspirés.